L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

3

1
2
3

2	3
5	6

LE PETIT

— DE

“ L'ÉVÉN

AUX AB

1er JANVI

La neige tombe froide, épaisse,
Par les champs et sur le chemin :
Près du foyer, chacun se presse :
Où seront les oiseaux demain ?

La feuille a tombé de la branche,
Et les arbres, nus, dépouillés,
Ne tiennent plus le nid qui penche,
Sous le vent, ses doux crins mouillés.

Les moineaux volètent encore,
Sous la neige, péniblement,
Cherchant la graine que dévore
Le souffle terrible du vent.

Et le petit garçon qui peine,
Peu vêtu, sous ' : froid fatal,
Sent du gros vent la rude haleine,
Qui l'arrête et qui lui fait mal.

Ayez pitié, versez
Dans la main que
Avec une bonne pa
Et le seigneur vou

Québec, 1er janvier 1907.

CTIT PORTEUR

— DE —

ENEMENT"

ABONNÉS

ANVIER 1907.

:

.

he.

illés.

Vous qui, dans vos chaudes voitures,
Bravez neiges et froid et vent,
Enveloppés dans vos fourrures,
Au petit pensez-vous souvent ?

Ou quand, rentrant dans vos demeures,
Devant le feu qui vous attend,
Vous regardez courir les heures,
Sur la pendule au doux cadran,

Songez-vous qu'au dehors, un être,
Jeune et tendre sur le chemin,
Tâche de faire disparaître,
Pour ne pas la geler, sa main ?

Pensez donc à cette misère,
Qui peine et souffre sous vos yeux !
Ayez pitié, sur cette terre,
Pour avoir la pitié des cieux.

ne,

é, versez l'obole
ain que l'on vous tendra,
bonne parole,
neur vous bénira !

NAPOLÉON LEGENDRE.

